Habiter le temps



Texte: Rasmus Lindberg

Traduction du suédois : Marianne Ségol-Samoy

Édition: Espaces 34

Création 2022

Compagnie Une Barque sur L'Océan

"Parfois je les vois très clairement devant moi. Comme des fantômes qui ne sont pas encore nés. Comme s'ils étaient assis à côté de moi. Comme s'ils levaient leur main au moment où je lève la mienne. Comme si nos cœurs battaient au même rythme. Comme si nous bougions en même temps."

Erik – Habiter le temps

Mise en scène

Jessica Laryennat

leu

Philippe Cataix Clémence Da Silva Louise Guillame-Bert Aurore Lavidalie Christian Moutelière Morgane Nagir

Lumières et Son

Christophe Barrière

Chargée de production

Caroline Lecroisey

Durée estimée

1h40

Spectacle

Tout public à partir de 12 ans

Production

Une Barque sur L'Océan

Coproductions

Les Lab0rateurs Théâtre Jules Julien

Partenaires

Théâtre du Pont-Neuf de Toulouse MJC Georges Nègre d'Escalquens Théâtre Le Colombiers de Cordes-sur-Ciel La Petite Pierre de Jegun

NOTE D'INTENTION

Pourquoi monter ce texte?

À la lecture d'Habiter le temps, j'ai d'abord été impressionnée par la dextérité de l'auteur à faire exister et se superposer trois générations dans un même espace-temps. Très vite, j'ai eu l'envie de voir comment les personnages pouvaient évoluer sur un plateau, comment chaque duo pouvait interagir avec les deux autres.

J'ai considéré l'enjeu de trouver le dispositif scénique qui permettrait de faire coexister ces couples et j'ai eu envie de relever ce défi. Très vite, avec l'équipe, nous nous sommes rendus compte qu'il serait intéressant de proposer une forme qui puisse s'adapter pour être joué chez l'habitant. Ainsi, nous pourrions jouer chez des personnes acceptant d'accueillir le spectacle au sein de leur maison dans les zones rurales peu enclines à accueillir des événements culturels de cette envergure.

Le propos traité par le texte m'intéresse particulièrement, la transmission et les rapports intergénérationnels font partie de la ligne artistique que je défends. Depuis plusieurs années j'interviens régulièrement auprès de publics fragilisés au sein des EHPAD où j'anime des ateliers d'écriture et de lecture publique. Je donne aussi régulièrement des ateliers de théâtre auprès d'un public jeune (de 4 à 17 ans).

Qu'est-ce qui constitue notre être ? Qu'est-ce qui fait que nous sommes qui nous sommes, avec nos espoirs, nos peurs, parfois irrationnelles, nos émois, nos psychoses, d'où viennent-elles ? Se mettent-elles en place petit à petit au fil de la vie ou bien font-elles partie d'un patrimoine génétique hérité de nos ancêtres ? Comment en prendre conscience pour ne pas à notre tour reproduire et retransmettre à nos descendants les causes de notre mal-être ? Comment peut on rompre le cercle vicieux ?

Les traumatismes de l'enfance nous poursuivent comme de vieux démons dans notre inconscient et nous empêchent parfois de tisser des liens avec d'autres, de se construire. Mais pour que la construction de soi soit solide, les fondations doivent l'être aussi. On ne construit rien sur des sables mouvants.

Notre histoire familiale nous constitue, toute famille a ses secrets, plus ou moins graves, plus ou moins importants. Mais les secrets sont comme un ver dans un fruit. Des galeries se creusent, invisibles et le fragilisent, le pourrissent jusqu'au jour où les galeries trop nombreuses le font s'écrouler.

Trop souvent, autour de moi, je vois des gens, des amis, des parents, souffrir d'un trop lourd passé, ployé sous un trop lourd héritage. Trop souvent, j'ai vu le fruit s'émietter jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien. Que des morceaux, impossibles à recoller.

Aujourd'hui, je suis mère, et c'est à mon tour de transmettre, alors oui, ces questions me taraudent comme elles taraudent sûrement des milliers de parents.

Que vais-je transmettre à mon enfant ? Comment lui permettre de se construire sans lui transmettre le mal-être familial passé ? Comment ne pas ternir cette page blanche qui vient de s'ouvrir et tout recommencer ?



Portrait de famille, Noélie Raix, huile sur toile - 2015

L'AUTFUR

Rasmus Lindberg

Né en 1980 à Luleå (nord de la Suède), Rasmus Lindberg entre, en 2004, à Dramatiska Institutet (École Supérieure des Arts du spectacle) pour se former en tant que metteur en scène. Parallèlement, il écrit des pièces de théâtre.

En 2006, il écrit Dan Då Dan Dog (Le Mardi où Morty est Mort), créé au théâtre Jämntlands Länsteater dans une mise en scène de Olle Törnqvist. Aujourd'hui cette pièce est traduite dans cinq langues (français, anglais, allemand, croate, russe). Ce sera sa première pièce publiée en français (Editions Espaces 34), et créée en France au Fracas-CDN de Montluçon dans une mise en scène de François Rancillac.

En 2008 il devient auteur et metteur en scène associé du Norrbottensteater à Luleå et professeur de mise en scène au conservatoire national supérieur de Luleå.

En 2009 sa pièce Svåraste är det med dom värdelösa est sélectionnée à la Biennale de Théâtre en Suède à Borås. En 2011, sa pièce Ljusets hastighet (Plus vite que la lumière) est sélectionnée pour la Mousson d'été et publiée en France aux éditions Espaces 34.

C'est en 2014 qu'il écrit Barn och deras barn (Habiter Le Temps) qui sera traduit en 2016 par Marianne Ségol-Samoy avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Rasmus Lindberg écrit aussi bien pour les adultes que pour le jeune public. Il est aujourd'hui considéré comme un des jeunes auteurs suédois montants et s'inscrit dans une nouvelle génération d'auteurs à l'écriture très travaillée.

LE TEXTE

Résumé

Les choix que vos grands-parents ont faits dans le passé vous influencent-ils aujourd'hui ? Imaginez-vous assis en face de votre père/mère et de votre grand-père/grand-mère alors qu'ils ont le même âge que vous.

Quelles questions leur poseriez-vous ? Que voudriez-vous leur dire ? Qu'est-ce qui vous déter mine et vous influence ?

Habiter le temps se déroule dans un espace unique (une maison de famille) à trois époques en même temps : 1913, 1968, 2014. Le destin de trois générations est raconté en parallèle et simul tanément. À travers les dialogues, les événements et les époques, trois histoires se mêlent les unes aux autres et constituent une grande saga familiale. Des événements dramatiques ayant lieu en 1913 ont une influence sur 1968 mais également sur 2014.

En 1913 Kristin et Erik sont en pleine crise de couple et se disputent violemment, ce qui aboutit à un drame. Cet événement tragique aura des conséquences non seulement sur la vie de Stefan et Caroline en 1968, mais aussi sur celle de Myriam et Hannele en 2014.

Cette pièce est construite à la fois comme une grande saga familiale et un thriller psychologique où chacun donne progressivement à entendre sa propre version de la réalité. Des couples se déchirent, s'aiment, essayent d'entrer en contact. Les répliques fusent, traversent la pièce, se croisent, se font écho.

Les mensonges des uns se répercutent sur ceux des autres. Le texte est habilement composé, comme un chœur polyphonique où chacun chante son désarroi.

Maison Antoine Vitez

TRADUCTION

Regard de la traductrice

Comment sommes-nous devenus la personne que nous sommes ? Héritons-nous nos facultés sociales, nos blessures, notre comportement des générations passées ? Nos ancêtres sont-ils la source de nos éventuels troubles psychologiques ou de nos comportements étranges ? L'histoire de notre famille fait-elle de nous ce que nous sommes ? Une mémoire consciente ou inconsciente, qui se transmet de génération en génération et constitue les fondations de notre personne ?

Rasmus Lindberg écrit ici une pièce existentialiste où il prend la famille comme centre de réflexion et où il s'amuse à nous jeter dans ses mystères. Cette saga familiale qui retrace plusieurs générations en même temps montre à quel point notre histoire familiale nous construit mais également comment nous la réécrivons nous-même, la réinventons.

lci, une grand-mère alcoolique se suicide, un grand-père est diabolisé, un père défiguré manipule une psychothérapeute qui deviendra la mère d'une femme se croyant incapable de créer des relations durables à cause de son passé. Au fil des générations, les destins des trois couples se font écho à travers leurs blessures, leur incapacité à vivre, leur culpabilité. Rasmus Lindberg prend comme point de départ un drame familial mais le détourne en lui apposant une cadence de récit accélérée, sous la marque de la simultanéité et de la syncope : il brouille les pistes académiques des dialogues et bouscule la synchronisation du temps. Les répliques roulent comme des boules de flipper dans les trois histoires parallèles et se percutent par motsclés.

Comme à chaque fois chez Rasmus Lindberg, le temps n'est pas seulement une question métaphysique, il a aussi une place importante dans la construction même de la pièce. Mais Rasmus Lindberg est également un auteur très musical qui construit des scènes où les voix des acteurs se superposent, comme dans une œuvre chorale.

La même réplique peut se dire chez les différents couples, avec des significations et des intonations différentes, comme différentes tonalités de voix dans un même morceau de musique. Ici, tout est réglé au cordeau, ce qui oblige les acteurs à un travail d'une précision diabolique.

Marianne Ségol-Samoy

Mise en scène

Jessica Laryennat

Jessica suit une formation théâtrale au CRR de La Réunion puis de Toulouse où elle obtient son DET en 2013. Elle entre en Classe Labo où elle travaille en tant que comédienne avec Sébastien Bournac, Yann-Joël Collin, Jean-Louis Hourdin, Espéranza Lopez, Pascal Papini. Elle joue dans des spectacles (Elec tronic City de Richter (mes. Guillaume Bailliart), Hyperland - création collective avec Les LabOrateurs (mes. Pascal Papini), Yvonne, Princesse de Bourgogne de Gombrowicz (mes. Clémence Labatut), Quelque part au milieu de la nuit de Keene (mes. Valérie Véril / la soi-disante Cie. Elle écrit Partition pour deux âmes sœurs qu'elle met en scène en 2018. Elle assiste Clémence Labatut (Cie Ah! Le Destin) sur la mise en scène de Caligula de Camus. Elle met régulière ment en scène des enfants et des adolescents pour des associations et mène des actions culturelles dans les EHPAD notamment auprès de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Lumière



Christophe Barrière

En 1989, Christophe travaille dans le théâtre dans plusieurs disciplines tech niques : constructions de décors, électricienmachiniste, ingénieur du son... Dès 1993, il réalise des bandes sons et conçoit les lumières de spectacles de

théâtre. En 1998, il intègre la nouvelle classe de composition d'art acousma tique et instrumentale de Denis Dufour à Perpignan et obtient un Diplôme d'Études Musicales. Depuis 2013, il travaille régulièrement sur la conception lumière de spectacles de danse contemporaine (Cie Inattendue, Cie Process, Cie La Pista, Cie rapprochées, La Collective). En 2015, il conçoit la lumière du spectacle Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon mis en scène par Sarah Cousy de Comme une Cie. C'est à cette occasion qu'il rencontre Clémence Labatut qui lui propose de faire la création lumière de Caligula, puis de Marie Tudor. En 2018, il fait la création lumière de Partition pour deux âmes sœurs écrit et mis en scène par Jessica Laryennat.

Jeu



Aurore Lavidalie

En 2011, Aurore suit une formation théâtrale au CRR de Toulouse. Elle obtient son DET en 2016 et devient comédienne professionnelle. Elle joue dans La Mastication des Morts de Patrick Kermann avec le Groupe Merci et devient metteuse en scène à l'établissement pour mineurs de Lavaur. En 2017, elle intègre la troisième promotion de Classe Labo. La même année, elle joue dans Le Tartuffe de Molière mis en scène par Gwenaël Morin avec la troupe éphémère du Sorano puis dans Ce que vous voudrez de Shakespeare mis en scène par Laurent Brethome en 2018. Elle est engagée en tant que metteuse en scène par l'Association Noncesse où elle travaille avec des personnes handicapées. Elle travaille régulièrement avec Les LabOrateurs avec qui elle joue C'est gentil d'être venu.e.s et A(pa)trides en 2019. Cette même année, elle a l'occasion de jouer dans Calypso avec la Cie Alkinoos, mis en scène par Caroline Bertran-Hours et Pierre-Yves Meyer.



Morgane Nagir

Morgane suit une formation professionnelle au théâtre du Ring « Vers un acteur Pluriel » en 2011 avant de s'inscrire au CRR de Toulouse. En 2015 elle obtient son DET et intègre la Classe Labo.

Elle travaille en tant que comédienne avec Le Groupe Merci dans War and Breakfast de Mark Ravenhill, Sébastien Bournac dans La Mort de Danton de Büchner, Sylviane Fortuny dans En Attendant le Petit Poucet de Philippe Dorin, Gwenaël Morin dans Le Tartuffe de Molière, Clémence Barbier (Cie Microsystème) dans L'enfant-Roi. En 2018 elle crée Le 20 Novembre de Lars Noren qu'elle joue en solo devant des classes de collégiens et de lycéens. En parallèle, elle assiste Mélanie Vayssettes sur sa création Ultra Moderne Solitude, j'ai le cœur brisé demain je le change produit par Les LabOrateurs et le Club dramatique. La même année, elle crée la Compagnie 13.7 avec Florian Pantallarisch avec qui elle monte Epopée quantique, un spectacle autour de la science.



Clémence Da Silva

Après une licence de sociologie à l'Université Lumière Lyon II, Clémence intègre le Conservatoire de théâtre de Toulouse en 2015 et se forme auprès de Pascal Papini et Caroline Bertran-Hours. En 2017 elle intègre la Classe Labo, formation professionnelle des Chantiers Nomades et du Conservatoire de Toulouse. Elle continue sa formation auprès de Jean-Yves Ruf, Esperanza Lopez, Solange Oswald, et joue dans Ce que vous voudrez d'après La nuit des rois de W. Shakespeare, mis en scène par Laurent Brethome. Suite à cette formation, elle a travaillé au sein de la pépinière d'artistes Les Laborateur trices sur les spectacles A(pa)trides et C'est gentil d'être venu·e·s, et avec Laurent Perez à partir d'août 2019, où elle reprend le rôle d'Electre dans le spectacle A nos Atrides! Elle travaille aujourd'hui avec le collectif offense, pour le projet Anatomie du départ dans lequel elle porte le projet Hope Future et accompagne la performance Dans Mon Dessin de Jenny Charreton, et avec le collectif Les Naïves avec qui elle crée et joue D'amour et d'eau fraîche. Elle joue également dans le spectacle Radium Mania de la compagnie Ah! Le Destin et dans le spectacle The World de la cie Periscope.



Philippe Cataix

Philippe débute sa carrière à 17 ans comme chanteur de Rock'n'roll dans un orchestre de bal puis dans divers groupes pendant 10 ans. Passionné de musique, il apprend l'accordéon, la guitare, le piano et la batterie et compose lui-même ses chansons. Il joue en tant que comédien avec plusieurs compagnies de théâtre depuis 1995 et fait quelques apparitions au cinéma. Il apparaît notamment dans Les Ogres de Léa Fehner en 2016 et compose la musique originale du film. Avec la Cie Carré Brune, il adapte et interprète en solo des récits de la Kolima de V. Chalamov, Une tempête d'A. Césaire, Poucet d'A. Gautré, le cabaret Tchékhov de l'Agit, la jeune fille le diable et le moulin d'O. Py, Mes amis d'Emmanuel Bove, du théâtre contemporain pour le jeune public, des lectures et des compositions musicales pour le théâtre. Philippe participe régulièrement à des expéditions humanitaires avec Clowns sans frontière en Bosnie et au Liban.



Louise Guillame-Bert

Formée à L'Ecole de l'Acteur (LEDA), Louise travaille d'abord avec le réalisateur Paul Menville dans son court-métrage Victor.

Elle joue dans deux créations d'Olivier Jeannelle, au Théâtre du Pont Neuf, inspirées des Chapitres de la Chute de Massini et des 6 Personnages en quête d'auteur de Pirandello.

En stage avec les Chantiers Nomades sur la promotion LABO 3 : elle travaille avec les metteurs en scène Solange Oswald, Jean-Louis Hourdin, Esperanza Lopez, Thierry Besche, Jean-Yves Ruf, ainsi que l'écrivaine Catherine Zambon.

Elle travaille actuellement avec la Compagnie Voraces sur son actuelle création, Médée M Jason.

Parallèlement, après trois années de découverte du Clown avec Didier Pons, elle continue de s'ouvrir à cette pratique, avec, entre autre, Emmanuel Sembelly.



Christian Moutelière

Christian se forme en tant que comédien auprès du Groupe MERCI, sous la direction de Georges Campagnac. En parallèle, il multiplie les formations spécifiques parmi les rencontres artistiques qu'il fait. Il continue sa formation auprès d'Olivier Jeannelle dans différents ateliers au Théâtre du Pont Neuf.

Depuis 2015, il enchaine les expériences professionnelles avec la Compagnie A et la Compagnie du Grenier de Toulouse. Il réalise plusieurs expériences d'assistanat à la mise en scène avec la Compagnie Le Bruit des Gens sous la direction d'Olivier Jeannelle.

Depuis 2018, il dirige artistiquement la compagnie des Reg'Arts avec la création d'Appels Entrants Illimités de David Paquet et Le Poisson Belge de Léonore Confino. En 2019, il rejoint la compagnie Caravelle dans Le Misanthrope de Molière, mis en scène par Adrien Dalles et Soraya Bitard.

En 2020, il rejoint la compagnie 13.7 sur OVNI d'Ivan Viripaev en tant qu'assistant à la mise en scène.

LA COMPAGNIE

Une Barque sur L'Océan est une compagnie toulousaine créée en 2018 par Jessica Laryennat (comédienne et metteure en scène) à l'occasion de sa première création théâtrale, Partition pour deux âmes sœurs, qu'elle écrit et met en scène en 2018. Après son expérience au sein des LabOrateurs puis dans la Compagnie Ah! Le Destin qu'elle avait co-créée avec Clémence Labatut en 2016, elle crée sa propre identité artistique. A présent, elle se lance dans la création de la pièce Habiter Le Temps de Rasmus Lindberg.

Elle s'attache à des sujets touchant le prolétariat, le monde ouvrier, la ruralité, l'isolement, les laissés pour compte, la vie des gens qu'on ne voit pas dans les théâtres. Elle est aussi très sensible aux transmissions familiales, à la mémoire ancestrale et aux héritages du passé qui ont contribué à écrire l'Histoire.

La Compagnie intervient régulièrement auprès d'un public d'enfants, d'adolescents, et de personnes dites en situation de handicap psychologique notamment au sein de la MJC Georges Nègre d'Escalquens.



Photo de famille



Arbre et maison, Modigliani - 1991

INTERVENTIONS SCOLAIRES

Possibilité d'organiser des interventions auprès des classes en amont, ou à l'issue de la représentation.

Pour connaître les conditions financières pour les interventions, nous contacter.

ACTION CULTURELLE

Une action culturelle en direction de personnes appartenant à différentes générations accompagne ce projet. Des textes préalablement sélectionnés sont proposés aux participants qui choisissent celui qu'ils souhaitent livrer au public. Le thème commun de ces textes est le rapport intergénérationnel.

Les textes proposés prennent en compte le nombre de participants ainsi que leurs âges.

Des ateliers de mise en lecture sont mis en place au préalable afin de préparer et d'accompagner au mieux les participants à la lecture à voix haute. Cette démarche prend en considération toutes les personnes qui souhaitent participer et les textes sont proposés en conséquence.

Un dossier de présentation de l'action est disponible sur demande.

CONTACT

Jessica Laryennat Directrice artistique 06 40 66 24 08 ublocompagnie@gmail.com

